

Passage de l'automne

Le petit journal sympathique de l'Espace Félix-Leclerc

Croque mots

Québecor et l'Espace
Félix-Leclerc

Mention spéciale

Jean Coutu et l'Espace
Félix-Leclerc

Spectacles

Dorothée Berryman
Swing Manouche
Marie-Élaine Thibert
et Stéphane Venne
Sonnez les matines

Été 2005

4 à 7 fleuve
*Les chants de la
Félicité*

Événement

*Les cerfs-volants
du fou de l'île*

J'inviterai l'enfance

Textes de professeurs

Automnales

Guy Morin a exposé ses oeuvres à l'Espace Félix-Leclerc en décembre 2004



*« Tous les chansonniers écrivent des chansons immortelles.
Le temps donne son verdict. C'est de la poussière.
Des années passent.
Une exceptionnelle jeune voix les ressuscite
Et les voilà immortelles encore une fois. »*

Félix Leclerc
Dernier calepin, 1988



Quebecor et l'Espace Félix-Leclerc

Je suis très heureuse d'annoncer le nouveau partenariat qui nous unit à Quebecor à titre de grand partenaire. C'est une nouvelle qui nous donne des ailes. En effet, cette compagnie a accepté de tendre la main à l'Espace Félix-Leclerc. Pourquoi quelques personnes sont-elles si sceptiques face à ce nouveau partenariat? Je ne comprends pas. Un lieu comme l'Espace demande beaucoup. Nous ne pouvons pas vivre sans ce besoin de financement. La boîte à chansons, la boutique qui offre disques et livres, les visites au musée ne suffisent pas pour se passer de partenaire privé.



Nathalie Leclerc et Pierre-Karl Péladeau

Quelques journalistes ont eu un visage très étonné quand ils ont appris la nouvelle. Je pense au papier de Julie Lemieux, chroniqueuse au Soleil, qui m'a téléphoné avec la rage au coeur. Pourquoi? J'en suis vraiment bouche bée.

Pourquoi ne pas féliciter ce partenariat qui fait en sorte que l'Espace pourra continuer à réaliser les rêves inscrits en lui? Perpétuer la mémoire et l'oeuvre de Félix Leclerc est une source inépuisable de rencontres et d'événements à venir, mais sans financement, les rêves sont bien minces.

Pour tout ceux et celles qui restent sceptiques face à ce partenariat tout à fait noble et sans sous-entendu, je vous dis que Quebecor est autre chose qu'une grosse machine sans âme. Bien sûr, Quebecor est une grosse compagnie, mais une compagnie québécoise. Monsieur Péladeau père a tout bâti de ses deux mains. C'est quelque chose qui demande respect. Son fils le lui rend bien.

Pour créer et pour développer un lieu comme l'Espace Félix-Leclerc, le financement est d'une très grande nécessité. Un peuple a besoin d'une culture pour exister et pour se définir, mais sans le financement de cette culture, un peuple ne survit pas. L'aide apportée par Quebecor donne à l'Espace Félix-Leclerc les ailes qu'il faut pour vivre la tête haute.

Il n'y a pas que les sceptiques, il y a aussi les autres, ceux qui sont heureux et très fiers de savoir l'Espace et Quebecor associés. « S'entourer des plus grands, telle est la destinée de l'Espace Félix-Leclerc. » Cette phrase dite par un journaliste et tous les mémos lumineux reçus depuis la nouvelle effacent le côté sombre et néfaste des autres.

De plus, la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc a une âme nouvelle. Un piano à queue offert par Quebecor, par l'entremise d'Archambault musique, y a fait son entrée. Ce piano devient un grand escalier qui mène les artistes et les spectateurs dans un autre monde, celui de la chanson et de la musique.

Un jour, le soleil s'est levé et a éclairé l'idée d'un partenariat entre le monde des affaires et la culture. Il y a des contes de fées qui se terminent bien.

Nathalie Leclerc
Directrice générale et artistique
Espace Félix-Leclerc



QUEBECOR INC.

QUEBECOR DONNE UN NOUVEL ÉLAN À L'ESPACE FÉLIX LECLERC

Montréal (Québec) 23 juin 2005- Quebecor inc. est fière de s'associer, à titre de grand partenaire, à l'Espace Felix-Leclerc de Saint-Pierre-de-l'Île d'Orléans et se réjouit de cette collaboration qui lui donne l'occasion de soutenir ce lieu exceptionnel pour la mise en valeur de l'œuvre patrimoniale et culturelle du grand poète et père de la chanson québécoise.

« L'Espace Félix-Leclerc met en valeur l'un des plus importants fleurons de la culture québécoise. Ce nouveau partenariat témoigne des valeurs citoyennes de la Compagnie soucieuse de s'investir dans son environnement économique, social et culturel » a exprimé Pierre-Karl Péladeau, président et chef de la direction de Quebecor inc.

La contribution de Quebecor, d'un montant de 250 000\$, aidera au rayonnement de l'Espace Félix-Leclerc. De plus, la compagnie offre ses services d'impression du matériel promotionnel et une visibilité publicitaire dans ses médias écrits et électroniques. Le don d'un piano à queue complète enfin ce parrainage.

Tisser des liens entre le milieu culturel et le monde des affaires fait partie de la tradition et de la philosophie de Quebecor qui multiplie depuis longtemps les initiatives d'aide aux institutions culturelles et permet ainsi la conduite d'actions concrètes et innovatrices dans un souci d'ouverture et de pérennité.

La Compagnie

Quebecor inc. (TSX : QBR.MV.A, QBR.SV.B) est une société de communication présente en Amérique du Nord, en Europe, en Amérique latine et en Asie, qui exploite ses activités par l'entremise de deux filiales : Quebecor World Inc. et Quebecor Média inc. Quebecor World est l'une des plus importantes entreprises d'imprimerie commerciale du monde. Quebecor Média est, grâce à sa filiale Vidéotron ltée, le premier câblodistributeur du Québec et un important fournisseur d'accès Internet, en plus d'offrir des services de téléphonie. Elle est présente dans le secteur des télécommunications d'affaires grâce à Vidéotron Télécom ltée. Quebecor occupe, par l'intermédiaire de sa filiale Corporation Sun Media, le premier rang des chaînes nationales de tabloïdes et de journaux régionaux du Canada. Dans le domaine de la télédiffusion, l'entreprise exploite le premier réseau de télévision francophone généraliste du Québec, Groupe TVA inc., ainsi que diverses chaînes spécialisées et la station généraliste de langue anglaise, Toronto 1. La compagnie opère également Canoë inc. et son réseau de propriétés Internet au Canada en langues française et anglaise. Une autre filiale de Quebecor Média, Nurun inc., est une agence importante de technologie et de communications interactives au Canada, aux États-Unis et en Europe. En outre, la compagnie est active dans l'édition de livres et de magazines, de même que dans la production, la distribution et la vente au détail de produits culturels par l'intermédiaire du Groupe Archambault inc., premier réseau de disquaires de l'est du Canada, de TVA Films et de la chaîne de magasins spécialisés dans la location et la vente au détail de vidéos et de jeux, Le SuperClub Vidéotron ltée. Quebecor déploie ses activités dans 17 pays.

QUEBECOR ET L'ESPACE FÉLIX-LECLERC

« Trouvez-m'en, des subventions gouvernementales qui se règlent à cette vitesse-là »



Stéphane Venne

Auteur, compositeur, interprète

Dans LE SOLEIL du 25 juin 2005, exactement la veille d'un spectacle de Marie-Élaine Thibert à l'Île d'Orléans pour venir en aide (à raison de 100 \$ la place) à l'Espace Félix-Leclerc, est paru sous la plume de Julie Lemieux un article qui prétendait décrire le contexte entourant ce spectacle bénévole dont j'étais non seulement le pianiste accompagnateur bénévole, mais l'initiateur et le concepteur bénévole, associé à l'artiste présentement la plus courue au Québec et non moins bénévole pour la circonstance.

Cet article m'a heurté et même attristé tant il était fielleux, tout inspiré des fantasmes historiquement paranoïaques des Québécois bien pensants à l'égard des rapports entre l'art (l'héritage de Félix, en l'occurrence) et les puissances de l'argent (Quebecor, en l'occurrence, coupable d'avoir donné 250 000 \$ à l'Espace Félix-Leclerc, en plus de prêter son artiste).

Dans les pays normaux, on ne tient pas rigueur aux Rockefeller, par exemple, de soutenir les peintres de la relève (le dada de Nelson Rockefeller) ou de financer la réfection du château de Fontainebleau. Ici, oui. L'article de madame Lemieux était en effet parsemé de « vendre son âme à Quebecor » (parlant de Nathalie, la fille de Félix, gestionnaire de son héritage artistique), de « douter des intentions de son nouvel allié » (Pierre-Karl Péladeau), de « j'ai un peu plus de mal à m'imaginer que Quebecor offre son argent aussi généreusement sans rien attendre en retour », et de « j'ai des doutes. D'autant plus qu'on vient d'annoncer que Marie-Élaine Thibert offrira un spectacle-bénéfice dans cette salle le 26 juin ».

Là, j'ai tiqué, vraiment tiqué, car madame Lemieux amalgamait ce beau voyage que Marie-Élaine et moi faisons, un voyage essentiellement culturel, aux tractations marchandes entourant le

Gala MétroStar, une chose entièrement différente, essentiellement *business*, et qui doit être gérée comme telle (et qu'on puisse penser que ce gala comporte des enjeux avant tout culturels me dépasse). Bref, madame Lemieux, décrivant l'association entre Quebecor (et Marie-Élaine et moi) et l'Espace Félix-Leclerc, proposait dans son article une analyse où ses fantasmes paranoïaques l'emportaient sur la réalité des faits. Voici les faits.

Tout a commencé quand, à titre de conseiller artistique de l'album de Marie-Élaine Thibert il y a 18 mois, j'ai eu l'idée de faire interpréter par cette débutante de 20 ans, primée à Star Académie, la chanson que j'estime le chef-d'œuvre de Félix, *Le Tour de l'île*, en essayant de traiter cette grande chanson de sorte qu'elle accroisse sa résonance dans l'âme du public d'aujourd'hui. Et le public à suivi : des ovations debout dans toutes les salles où Marie-Élaine l'a chantée (en passant, c'est d'ailleurs la seule chanson que j'accompagne au piano dans ses spectacles... qui en comptent pourtant six des miennes).

Mais certains critiques ont fait la fine bouche, tout embourbés dans leurs catégories mentales factices et leurs préjugés élitistes : « Une staracadémicienne qui chante du Félix ? Ouach! » Je connais ce réflexe : j'avais rencontré le même il y a 40 ans au début de la carrière populaire de Renée Claude (il y a un certain Québec qui ne se souvient décidément de rien).

Or, il y a quelques mois, Marie-Élaine a donné une série de représentations à Québec. Nous avons eu la bonne idée d'y inviter Nathalie Leclerc pour qu'elle voit d'elle-même ce que nous avions fait de la chanson de son père, et surtout pour qu'elle constate l'effet produit par *Le Tour de l'île* sur le public si vrai de Marie-Élaine. Nathalie en a pleuré. De joie.

Après le spectacle, voyant clairement le bénéfice qui émanait de ce genre de popularisation, elle m'a demandé s'il était pensable que Marie-Élaine et moi donnions à l'Espace Félix-Leclerc un spectacle-bénéfice conjoint, juste elle et moi, dans le respect de l'esprit du lieu. Non seulement ce fut oui tout de suite, mais nous avons transformé le répertoire de Marie-Élaine pour la circonstance (chansons de Lévée, Duteil, Brel, Plamondon de la première époque, et une couple de mes vieilles). Strictement pour le plaisir... et pour l'honneur (j'espère qu'il s'en trouve pour se souvenir de ce que c'est, l'honneur).



Mention spéciale ...

Jean Coutu, le « vrai » et l'Espace Félix-Leclerc

Ce printemps, dans ma recherche de commandites, j'ai écrit une lettre à monsieur Jean Coutu, le « vrai », celui qui a bâti un empire de ses deux mains, avec toute la passion qu'il a pour l'être humain.

Au bout de quelques jours, le « vrai » Jean Coutu avait laissé un message sur la boîte vocale de l'Espace Félix-Leclerc. « Vous direz à madame Nathalie Leclerc que le vrai Jean Coutu lui a téléphoné » avec dans la voix, un rire gamin.

Notre rencontre fut mémorable. Dans son bureau, heureux d'y être, il m'a reçue avec beaucoup de respect et de grandeur. Son sourire franc et son intérêt marqué pour la vie et pour ses petits enfants étaient palpables.

Il m'a fait visiter son entreprise et m'a présenté plusieurs de ses employés avec noblesse. « Sans les employés, nous ne sommes pas grand-chose », me disait-il, songeur. Puis, nous avons dîné ensemble longuement.

À la toute fin, il m'a dit : « Je vais t'aider, mais il faut que je vois. Je viendrai visiter l'Espace dans la dernière semaine de juin. J'arriverai comme un cheveu sur la soupe ».

La dernière semaine de juin arriva. Toujours pas de Jean Coutu. Et puis, le 8 juillet, une Mercedes noire apparaît dans le chemin de l'Espace Félix-Leclerc. C'était lui, reposé, de bonne humeur et impressionné par ce lieu dédié à la mémoire de mon père. Je lui fais visiter cet endroit et il a trouvé cela beau. J'étais émue.

« Je vais t'aider, oui, j'embarque dans ce beau projet. »

Monsieur Coutu, les mots me manquent pour vous exprimer toute ma gratitude et mon très grand bonheur suite à votre aide magnifique. Vraiment, vous êtes pour moi un grand monsieur et je remercie la vie de vous avoir rencontré. Vous êtes en quelque sorte « un cadeau » que la vie offre parfois.

Conseil d'administration Fondation Félix-Leclerc



Monsieur **Jean-Claude Labrecque**, cinéaste et président de la Fondation Félix-Leclerc ;

Madame **Nathalie Leclerc**, directrice générale et artistique de l'Espace Félix-Leclerc, vice-présidente et représentante de la succession au sein du c.a. ;

Monsieur **Pierre A. Gagnon**, avocat chez Beauvais, Truchon et associés, secrétaire/trésorier ;

Monsieur **François Provencher**, conseiller en placement, financière Banque Nationale, administrateur ;

Monsieur **Jean-Claude L'Abbée**, Éditeur et chef de la direction du Journal de Québec, administrateur ;

Monsieur **Richard Renaud**, vice-président TVA Québec, administrateur ;

Madame **Luce Desroches**, vice-présidente service à la clientèle pour Vidéotron, administratrice ;

Madame **Solange Jutras**, directrice générale pour l'Est du Québec chez Archambault musique, administratrice.

Madame **Monique Giroux**, animatrice à la radio de Radio-Canada, administratrice.



Photo: Conseil d'administration de la Fondation Félix-Leclerc

Rangée avant: Jean-Claude Labrecque, Nathalie Leclerc, Solange Jutras, Jean-Claude L'Abbée, Luce Desroches

Rangée arrière: Richard Renaud, Pierre A. Gagnon, François Provencher.

Absente de la photo : Monique Giroux.

Au centre : Pierre-Karl Péladeau.



Félix Leclerc en spectacle 1968

Félix Leclerc

Spéctacles...

Dorothée Berryman
À l'Espace Félix-Leclerc
Le 26 février 2005



Du velours dans la voix

L'espace d'une soirée, nous nous sommes laissés transporter par le rythme d'une époque glamour, dans l'univers des cabarets. Entraînés par la caisse claire, le violoncelle, le piano, nous nous sentions à l'époque des soirées emboucanées par le cigare, la chaleur, les paillettes.

Arrive sur scène une femme au regard de velours, les yeux brillants, en robe de soirée remarquable qui cachait plus d'un tour dans son sac! Nous savions tous que nous allions passer une agréable soirée.

Il n'y avait plus personne dans la salle, chacun de nous étions dans une bulle, elle avait une telle présence sur scène que nous n'aurions pas senti un tremblement de terre. La formule trio piano, contrebasse, caisse claire était comme dans les films américains de New York, rien à ajouter, nous nous sommes laissés envoûter par les chansons telles que : «No Strings», «But Beautiful», «C'est si bon», «Samba Saravah» et «Me, Myself and I» tirées de son deuxième et dernier album «P.-S. : I love you» sélection aussi diversifiée qu'appétissante.

Sur un air de jazz, je vous souhaite à vous aussi de vous faire transporter, question d'un moment dans l'époque des boas, des perles, de la libération féminine. L'époque de l'Amour de Dorothée Berryman.

Avis à qui veut vivre de nouvelles expériences ou aux amateurs de la chaleur des cabarets! Le spectacle «P.S. : I love you» de Dorothée Berryman est pour vous!

Marie-Claude Abel

Swing Manouche À l'Espace Félix Leclerc Le 3 juin et le 7 août 2005

« Laissez la musique prendre par le bras tous les solitaires, les hors-la-loi, ceux qui savent que la danse c'est le cœur d'un peuple qui bat et le contraire de la marche au pas. » *

On dit que la musique est source d'envoûtement, qu'elle nourrit l'âme, le cœur et le corps... qu'elle nous enivre.

Voilà que *Swing Manouche* représente bien cette forme d'envoûtement, se révélant comme une douceur musicale enveloppante, tant par ses airs soyeux de jazz, que ses airs swing aux tendances tziganes. On se sent transporté dans un univers de mélodies onctueuses. D'ailleurs, on s'y surprend à se balancer doucement les épaules, un sourire aux lèvres et un hummm... à la bouche.

Quel charme que d'entendre ces coups de cœur de chansons françaises, dont une version frivole de la pièce «Le Québécois» de notre Félix L., «La Mamma» d'Aznavor et mon coup de cœur personnel «Laissez danser» de Michel Fugain. De quoi se donner un air de voyage...

Parsemée d'intonations «jazzées», la voix veloutée de cette demoiselle aux épaules valsantes, nous charme dès les premières notes. Celle-ci est agréablement accompagnée d'instruments à cordes, soit la guitare au son parfois swing, parfois tendance flamenco, s'y ajoute avec bonheur le violon au sonorité tzigane et enfin, une contrebasse complète le battement de cœur de cette charmante harmonie.

Une douce invitation à la danse...

Annick Boudreau



* «Laissez danser»

Paroles : Claude Lemesle, Musique : Michel Fugain

Soirée bénéfique annuelle À l'Espace Félix-Leclerc Le 26 juin 2005

Marie-Élaine Thibert et Stéphane Venne unissent leurs talents à l'Espace Félix-Leclerc gracieusement

Une amie m'a presque forcée pour me faire entendre Marie-Élaine Thibert et sa version du *Tour de l'île*. J'ai été soufflée et très surprise. Son interprétation est surprenante pour une si jeune femme.

Cette interprète, issue de la première cuvée de Star Académie, gagnante de deux Félix dont interprète féminine de l'année et album le plus populaire, n'en finit plus de surprendre par son talent. Sa voix puissante, poussée par un souffle neuf, transporte les plus sceptiques.

Le 26 juin dernier, Marie-Élaine et Stéphane Venne, auteur de nombreux succès qui ont traversé le temps, ont présenté un spectacle unique, spécialement conçu pour la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc. Composé de chansons inédites, de rencontres où la jeunesse côtoie l'expérience, ce spectacle sans artifices a été conçu uniquement pour cette soirée.

C'est avec beaucoup de générosité qu'ils ont accepté de donner un coup de main à la Fondation Félix-Leclerc. Cette soirée a rapporté 10 000\$. Grâce à cet événement, les prix Félix-Leclerc de la chanson et de la littérature demeurent et les talents naissent.

Il y a de ces rencontres qui marquent et qui façonnent la vie, je crois que cette soirée a été une de ces rencontres.

Sous la présidence d'honneur de Jean-Claude Labrecque, nouveau président du c.a. de la Fondation Félix-Leclerc et cinéaste reconnu, ces deux artistes ont offert au public un spectacle à la hauteur de leurs talents : là où la beauté des mots se confond avec la grandeur d'une musicalité voyageante.

N.L.

Sonnez les matines Pièce de théâtre de Félix Leclerc

Présentée à l'Espace Félix-Leclerc
Les 8, 21, 22 et 23 juillet
Et en supplémentaire les 14, 15 et 16 septembre 2005

Le député Michel Guimond est devenu... ministre!

L'Espace Félix-Leclerc a présenté cet été et en supplémentaire cet automne, la pièce de théâtre *Sonnez les matines*, écrite par le célèbre poète de l'Isle aux Sorciers. Cette pièce, qui a vu le jour dans les années cinquante, a été reprise par plusieurs personnalités de la région dont le député de Montmorency-Charlevoix-Haute-Côte-Nord et whip en chef du Bloc Québécois, Michel Guimond : « Cette pièce m'a offert une chance incontournable d'accéder au titre de ministre... du culte, car j'ai joué le rôle du curé. Amusante et bien écrite, elle a permis aux spectateurs de découvrir également les talents des insulaires qui se sont joints à moi pour jouer le fruit du génie créateur de Félix Leclerc ».

Mise en scène par Michel-Marc Nadeau, *Sonnez les matines* raconte les tribulations d'un curé dont la vie paisible est perturbée par la présence inopinée d'enfants dans son presbytère.

Les profits de la série de représentations d'été ont été entièrement versés à la Fondation Félix-Leclerc ce qui a permis de ramasser 12 000\$.

Les profits de la série de représentations d'automne ont aussi remporté un vif succès. Michel Guimond a été agréablement surpris de la réponse encore grande du public : « La pièce que nous avons jouée à guichet fermé cet été a remporté un tel succès qu'à la demande générale, nous avons accepté de la jouer à nouveau au profit de la Fondation Félix-Leclerc ainsi qu'un partage des profits entre la Fondation François-Lamy, le Manoir Mauvide-Genest et le Parc Maritime, tous des organismes culturels de l'île d'Orléans ».



Michel Guimond
dans le rôle du curé

Jacques Nadeau

Dan Bigras
À l'Espace Félix-Leclerc
Le 30 janvier 2005

Du charisme plein le coeur



Il est grand et beau. Sa prestance et son regard intensif sur nous impressionnent. Il a des choses à dire et nous l'écoutons. Sévère sur certains commentaires, son sourire rachète tout : il fait fondre un glacier.

J'ai toujours adoré cet artiste. Adolescente, j'écoutais ses chansons et je pleurais. Ces textes, sa musique et surtout sa façon de les crier me faisait mal. Un mal fou d'émotion. Je sentais cette démarche artistique nécessaire à sa survie.

Artiste complet, il a offert un spectacle presque seul sur scène, son piano étant avec lui. Les spectateurs nombreux se laissaient littéralement ensorcelés par cette voix d'une infinie tendresse. Nous étions tous à fleur de peau. La soirée prend fin. Un dernier sourire, une caresse du regard et le voilà blaguant, ne se prenant pas au sérieux, mais s'accrochant à la vie comme un naufragé heureux d'être toujours debout.

N.L.

Exposition ...



André Latulippe

L'Isle

André Latulippe
expose
présentement ses
lithographies
à l'Espace Félix-
Leclerc.

Né en 1940 à Québec,
il habite maintenant
sur la rive sud de
Québec.

Technique :
aquarelle, huile

Il fait l'école des Beaux-Arts de Québec en 1959 et est diplômé en 1963 de la Canadian School of Commerce Art. La carrière d'André Latulippe est longue et impressionnante. Citons quelques réalisations : Illustration de la page couverture du best-seller « Les filles de Caleb » (1983) ; Œuvre choisie la carte de l'héritage Canada (1987) ; Illustration de la page couverture du livre « Le temps d'Alexandre » de Robert Jasmin (1990) ; Les médiévales de Québec (1995). Et plus récemment, en 2003, André Latulippe est nommé « Peintre de l'année de Charlevoix », une de ses toiles est alors choisie pour représenter la région (page couverture du guide touristique et affiche).



4 à 7 fleuve

Cet été, nous avons présenté à nouveau les 4 à 7 fleuve durant lesquels des talents moins connus du grand public s'installent dans la boîte à chansons et offrent gratuitement aux visiteurs de l'Espace Félix-Leclerc leur plus récent spectacle à l'heure de l'apéritif.

Ces 4 à 7 fleuve ont lieu certains vendredis et samedis des mois de juillet et d'août dans le cadre enchanteur d'un été glorieux.

Cette année fut mémorable...

Wilson Juneau est revenu pour une deuxième fois avec ses chansons à fleur de peau.

La Balconade et ces quatre bonnes bouilles talentueuses qui enflamment tout sur leur passage. Leurs chansons francophones relevées d'un métissage musical original ne laissent pas une oreille indifférente. Des mélodies bien ficelées, des textes croquants tissés de couleurs arabo-tzigano-jazzo-acoustique (!), les timbres chauds, une complicité avouée.



Céline Faucher chante Pauline Julien. Artiste à part entière qui possède une voix puissante et enivrante. La générosité, le charisme et la justesse de son interprétation transportent le public lors de chacune de ses représentations.

... Les chants de la Félicité du 2 au 8 août

Cet événement, qui a eu lieu entre le 2 et 8 août 2005 pour une deuxième année dans la chaleureuse boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc, se veut un portrait impressionniste de la vie de Félix Leclerc où des comédiens, conteurs, cinéastes, historiens et artistes de la chanson proposent à leur façon une facette de l'héritage de ce poète infini.

Encore une fois, cette année fut marquée par la rencontre de personnalités attachantes et combien touchantes. La soirée d'ouverture où **Henri Dorion**, géographe, et **Pierre Lahoud**, historien et photographe, ont raconté la vie et le monde inspirés de voyages et de l'oeuvre de Félix Leclerc nous a transporté. « Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé » et c'était tellement vrai. **Jean-Louis Frund** fut des nôtres dans cette semaine. Son amour pour Félix et les souvenirs racontés étaient splendides. **Marie-Jo Thério**, première gagnante du prix Félix-Leclerc en 1996, nous a éblouis par la beauté de ces textes et sa musique enveloppante. La salle était pleine à craquer... **Monique Miville-Deschênes** et son spectacle « renouage ». Auteure, compositrice et interprète remarquable, cette femme au caractère de vent de mer a puisé son inspiration dans les beautés de la vie. Ses chansons ont la touche infinie de celles des poètes. Comme le bon vin, ses chants nous ont transportés. **Carmen et David trio** étaient de retour à l'Espace. Ils ont découvert le secret des airs bohémiens tout en respectant l'originalité des chansons du répertoire québécois et français. **Monique Giroux** nous a fait cadeau de ses souvenirs lors de la création du coffret « Heureux qui comme Félix » dont elle a fait plusieurs entrevues. Marie-Claire Séguin l'accompagnait, invitée, étant l'une des chanteuses préférées de Félix Leclerc.

Nous avons aussi deux conférences proposées au musée de l'Espace Félix-Leclerc par **André Gaulin** et **Martin Fournier**. Chacun à leur façon, ils ont apporté une couleur nouvelle à l'oeuvre de ce poète infini.

De plus, tous les jours, à partir de 11h00, dans la boîte à chansons de l'Espace, vous pouviez découvrir ou redécouvrir Félix Leclerc en récital, filmé à la place des arts en 1974.

La preuve que la voie tracée par Félix Leclerc peut faire naître d'autres voix et que le sentier sinueux de la création est toujours aussi plein de fleurs et de fruits.

Les cerfs-volants du fou de l'île

30 septembre, 1er et 2 octobre 2005
(dans le cadre des journées de la culture)
à l'Espace Félix-Leclerc

« Suivez-nous, il y a fête sur l'île »

Dans un décor d'automne de début du monde, l'Espace Félix-Leclerc, situé à l'entrée de l'île d'Orléans, invite pour la première fois les amoureux de cerfs-volants. Ces oiseaux de papiers qui ont tant inspiré Félix Leclerc pour l'écriture de son roman *Le fou de l'île* apportent le rêve qu'il faut pour créer une grande fête familiale.

Activités autour du cerf-volant :

Exposition de ces géants aimés du vent dans la boîte à chansons;
Ateliers de confection pour petits et grands;
Clowns et maquillage;
Envolée poétique pour tous;
Rencontres et discussions;
Spectacle.



Samedi 1er octobre
20h00

L'homme aux semelles de vent
Poésie, prose et lettres d'**Arthur Rimbaud** interprétées par
le comédien **Daniel Gadouas**.
20\$

Dimanche 2 octobre
11h00

Le cerf-volant raconté par
Denis Trudel, conteur et cervoliste
Gratuit

Information et réservations: (418) 828-1682

Apportez votre
pique-nique!

Passage de la gardine*

3

En tournée, Félix se lève tôt et se couche tôt.

Je le retrouve à la réception de l'hôtel pour le rendez-vous qui prépare le programme de la journée. Il me raconte alors sa promenade matinale et me présente ses trésors : le couteau multilames, les chaussures à semelle «tracteur», c'est-à-dire une semelle épaisse, débordante et striée, ou tout simplement le roman qu'il vient d'acheter.

Nous évitons soigneusement les restaurants surpeuplés. À l'écart des grandes routes, les auberges champêtres ont notre préférence. Il entre le premier et souvent, après une brève hésitation, le restaurateur le reconnaît et esquisse un sourire de connivence. Félix se tourne alors vers moi : «Maudit, ils t'ont reconnu!»

L'appétit le rend jovial et le choix du menu fait pétiller son regard de malice. La dégustation est un rite. Parfois, quand le plaisir dépasse la raison, il s'arrête un instant, pose son couvert et prend son visage sans les mains.

Cette attitude de méditation gastronomique me fait rire sans retenue.

La seconde partie de l'étape s'effectue dans une douce somnolence, après les commentaires du déjeuner, de l'accueil, du livre d'or...

Nous entrons en ville. Les affiches provoquent toujours une gêne mêlée de plaisir. Je laisse Félix à l'hôtel.

Au théâtre, déjà, les journalistes et les «amis» s'impatientent. Ces «amis» qui ont cru en son talent dès la première heure et ont guidé ses pas vers la réussite. Ils me montrent des photos comme autant de précieuses reliques et me racontent inlassablement leur récent voyage au Québec où ils aimeraient tant s'installer...

Certains ont un cadeau soigneusement emballé. En attendant l'arrivée de l'artiste, ils prennent sagement place dans la salle et assistent aux premiers réglages de son et d'éclairages.

Pour le confort et la fiabilité, nous utilisons presque toujours notre matériel de sonorisation. Léger, discret, peu encombrant. Les techniciens qui nous accueillent s'amuse toujours de voir l'ampli délicatement installé dans un hamac qui le protège des chocs.

Lorsque tout est réglé, je vais tirer Félix du sommeil ou d'une lecture, et la répétition peut commencer.

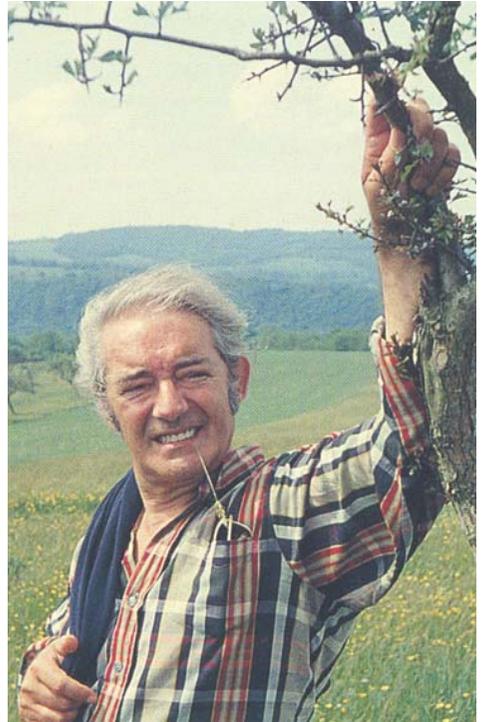
En général, il chante une ou deux chansons, me fait réduire l'intensité de l'éclairage que je ramènerai, le soir à son insu, à un niveau plus... spectaculaire.

Et suit la longue attente du récital.

Les journalistes sont reçus les premiers dans la loge où trône la guitare, parmi les cadeaux et la trousse de toilette, le «sac à barbe» selon Félix. L'étui de la guitare est le prolongement naturel des bagages. On y trouve, dans un fouillis très personnel, des cordes de guitare, une écharpe, quelques lettres, des ébauches de chansons sur des feuillets dispersés et la serviette de toilette qui isole l'instrument de son étui.

J'ai le privilège rare d'être autorisé à porter la guitare. Félix m'a appris une fois pour toutes qu'il faut toujours tenir le couvercle de l'étui contre la jambe afin que l'instrument ne tombe pas au cas où les fermetures viendraient à céder... Cela ne s'est jamais produit.

* Au théâtre ou au music-hall, la gardine est le petit rideau qui sépare la coulisse de la scène, passage incontournable.



Il m'arrive parfois d'écourter l'entretien consenti aux journalistes. Les amis de passage leur succèdent dans la loge monacale et là encore il faut souvent intervenir pour protéger l'intimité, le repos et la concentration. Et puis, les bavardages sont lassants avant d'entrer en scène.

Détail révélateur de la discrétion dont il s'entoure : il me demande de ne pas disposer de photos pour les dédicaces. Tout au plus accepte-t-il d'en signer parfois après le récital, considérant qu'il s'agit du prolongement de son travail.

Malicieusement, il consent alors à écrire, selon la demande «un gentil mot» ou «n'importe quoi», mais rien qui puisse exprimer un sentiment personnel, encore moins intime comme le souhaitent ses admirateurs.

Le silence reprend ses droits. La porte de la loge se referme. Un verre d'eau, une cigarette, la tenue de scène sur la chaise. Peu de lumière.

De la loge voisine, j'entends les accords de guitare et les vocalises, les raclements de gorge...

Cette voix enfin, voix de fleuve et de forêt qui s'installe dans le silence.

Pendant la trêve qui précède l'arrivée du public, les machinistes sont partis. Nous allons nous restaurer près du théâtre. Son menu est toujours le même : steak grillé, une pomme, une tasse de thé.

L'heure blafarde. Silence feutré de la coulisse. Le théâtre est désert et chaud. Odeur de bois mêlée à celle du velours des rideaux de scène. Le concierge est attablé devant le journal de vingt heures. Les radiateurs claquent dans l'escalier des loges.

«Ça va Félix?»

Les placeuses, la caissière, prennent possession des lieux. Un à un, congestionnés, les pompiers arrivent. On manœuvre le rideau de sécurité.

Ultime vérification des réglages de lumière et de son, le verre d'eau sur le tabouret.

Un contrôleur vient. «On peut les faire entrer?»

Et «ils» entrent. Sans bousculade, mais avec une certaine détermination, «ils» occupent les premiers rangs, se retournent, font des signes de ralliement ou de sympathie. Progressivement, «ils» sont là.

Le Directeur vient saluer l'Artiste dans la loge. «Vous êtes déjà venu en...», «On aurait pu faire deux jours», «Déjà la neige au Canada?», «Est-ce que vous soupez après?», «Est-ce que vous signez vos disques?». Il rajuste sa cravate et repart. Non, il se retourne et me dit : «C'est avec vous que je vois les comptes?»

Félix se change. La cigarette finit de se consumer. Le bâton de maquillage aussi. «... Jean, tu me feras penser à en acheter.» Et je m'amuse de voir Félix tracer sur son visage le dessin hésitant d'un masque de guerrier qu'il finit par banaliser en dispersant tant bien que mal l'ocre du front au menton d'une oreille à l'autre, parfaitement cuivré.

Durcisseur d'ongles, re-vocalises, coup d'œil au miroir. Encore trop de lumière. On rajuste le col de la vareuse. Inspection recto-verso.

Prêt.

Sur le plateau, tout est calme. Le murmure de la salle apporte réconfort et malaise. Félix regarde par le rideau à peine entrouvert. Il les connaît déjà, ou presque.

«Tu vois la vieille dame bien poudrée au deuxième rang, tu vois le militaire qui vient passer sa permission avec nous, je chanterai pour elle, pour lui!»

Dans un instant, les autres, tous les autres, qu'il ne verra pas, aveuglé par les projecteurs. Alors, tant que la salle est allumée, il les regarde, et je sais bien que déjà, à sa manière, il les aime.

Et il repart.

Première sonnerie dans le hall. Le murmure grandit. Les pompiers sont en place, casque au pied. «Messieurs, s'il vous plaît, pas de bruit, pendant le récital, laissez bien vos clés au fond des poches!»

Et je vais prévenir Félix.

Le Directeur est en coulisse. «On aura peu de retard, le parking est complet!»

Le concierge vient de demander une photo pour sa femme. Oui, mais en cachette des pompiers qui en veulent aussi.

Félix est là. Il prête l'oreille vers la salle et me dit : «Écoute, on dirait le vent dans les arbres, le doux murmure...»

Il s'isole en coulisse. Les pompiers s'écartent respectueusement.

Le Directeur, encore lui : «Trois minutes!»

Et c'est long, et c'est beau, un peu angoissant quand même ce passage de la gardine.

On éteint les services.

Dernier raclement. «Attention, Félix, on y va!»

C'est un cri murmuré. La salle s'obscurcit lentement. Le rideau s'ouvre. Les projecteurs dessinent l'espace lumière qui, maintenant, l'entoure. Les applaudissements crépitent.

Salut discret d'une inclinaison de la tête, vers la guitare.

*«Tu te lèveras tôt
tu mettras ton capot
et tu iras dehors...»*

La voix monte, s'amplifie, impose son charme aux mots qui cèdent à la ruse d'un souffle parfaitement maîtrisé, au choc des doigts sur les cordes, à la caresse qui les effleure.

L'échange est fait de respect. L'homme qui chante ne triche pas. Aucun artifice, aucune concession. Dans une mystérieuse alchimie qui fait oublier le temps et l'espace, François d'Assise, Schubert, Proust, Fellini, Chagall et un violon tzigane, visiteurs permanents du jardin secret et Félix Leclerc parcourent imperceptiblement les chansons.

Bien plus tard, l'insistance du public le ramène en scène une fois, peut-être deux...

Pendant les applaudissements, il sort de scène et s'approche : «Ça va t'y?».

Et je réponds : «Plutôt bien!»

Il me confie la guitare et repart. Adossé au rideau de fond, bien au centre, il salue de la main, souriant, comme un artisan heureux.

Ruse de guerre : de la coulisse, je tends la guitare à bout de bras. «Ils» exultent lorsque Félix la saisit pour chanter une dernière fois.

C'est fini. Le rêve s'estompe. La salle est rallumée. Les placeuses parcourent les travées. Sur le plateau, déjà, des gens : «On peut le voir?»

Dans la loge, il prend le temps de la toilette et de la cigarette, la récompense. La guitare a regagné son étui. Nous échangeons quelques propos. Je n'ai aucune difficulté à contenir les gens qui envahissent le couloir. Ils sont délicats, respectueux. Hommes et femmes de tous âges, des enfants, des fauteuils roulants parfois...

Félix les reçoit avec un bon sourire. Les disques défilent sur la table. «Écrivez-nous n'importe quoi!»

N'importe quoi de bon, l'empreinte d'un petit bonheur.

Le matériel est rangé. Le concierge nous salue.

À l'hôtel, Félix regagne sa chambre. Il va savourer une bière brune et quelques pages du roman.

Avant de fixer l'heure de départ du lendemain, il me dit : «Tu vois, Jean, nous faisons le plus beau métier du monde!»

À suivre...

Jean DUFOUR
© Christian Pirot Éditeur
St-Cyr-sur-Loire, 1998

J'inviterai l'enfance ...

Le pavillon FÉLIX-LECLERC de l'école secondaire De Rochebelle*

L'école secondaire De Rochebelle, située à Sainte-Foy, contribue depuis plusieurs années à favoriser un souvenir dynamique, vivant, voire quotidien de ce grand artiste que fut Félix Leclerc.

En effet, cette grande école, dont la réputation n'est plus à faire, est fière d'avoir donné le nom de Félix Leclerc à l'un de ses pavillons. Ainsi, à tous les jours, les élèves, le personnel et tous les collaborateurs de l'école ont l'occasion de porter dans leur cœur et leur esprit le souvenir de ce grand poète.

Même si l'enseignement des arts occupe une grande place dans le curriculum de notre plan d'action pédagogique, ce n'est pas pour cette unique raison que nous avons choisi le nom de Félix Leclerc pour notre pavillon. Outre la carrière prolifique du chanteur et la très grande qualité de son œuvre littéraire, nous croyons que Félix constitue, en tant que citoyen et homme de valeurs, un **modèle** pour notre jeunesse. Modèle de paix, de liberté, de persévérance, d'authenticité, d'engagement et de valeurs humaines. En fait, pour nos jeunes ados, il n'est certes pas déraisonnable de s'**inspirer** de Félix Leclerc pour construire leurs propres **aspirations**.

Puisque l'école secondaire est un lieu dynamique servant à faire le « **Tour de l'île** » des savoirs, des habiletés, des diverses compétences, des différents savoir-faire et des savoir-être, il nous apparaît primordial d'interagir avec beaucoup de cohérence auprès de nos jeunes. La référence à Félix Leclerc est un excellent prétexte pour actualiser cette cohérence. Puisque la mission de l'école est d'instruire, socialiser et qualifier, on pourrait dire, en d'autres mots, que notre mission est d'amener nos élèves à construire leur « **p'tit bonheur** » d'adulte. Pour ce faire, les jeunes doivent apprendre à user de leurs « **souliers** » et à croire à leurs rêves, comme « **Bozo** ».

Nous sommes fiers de la présence de Félix Leclerc dans notre école. Nous avons d'ailleurs procédé, à l'automne 2004, à une réinauguration de ce pavillon en présence de madame Nathalie Leclerc. Si avec le temps, le nom de ce pavillon s'est transformé en PFL, nous avons dernièrement incité les élèves et le personnel à toujours prononcer le nom original au complet, celui de Félix Leclerc, afin d'en conserver toute la richesse du sens.



Guy Dumais
Directeur
École secondaire De Rochebelle
Juin 2005

* L'école secondaire De Rochebelle relève de la Commission scolaire des Découvreurs

Soirée littéraire

« À l'image de Félix »

Tout a commencé l'an passé lorsque j'ai eu le désir de faire une soirée de poésie avec mes élèves. Je caressais ce projet depuis quelque temps. J'en ai parlé à ma collègue Isabelle qui a eu l'idée d'intégrer la partie théâtrale au spectacle alors que mes élèves se chargeaient du côté poétique. Nous avons fait la première édition à la fin de l'année et ce fut une très belle expérience.

Au début de cette année scolaire, nous avons reparlé de réaliser à nouveau un tel projet. C'est alors que le professeur de musique et deux enseignantes du premier cycle ont manifesté leur intérêt pour participer avec nous. Jocelyn a proposé de faire connaître aux élèves un auteur québécois et il a suggéré le nom de Félix Leclerc. Nous avons trouvé l'idée excellente.

De fil en aiguille, le projet a commencé à voir le jour. Mes élèves de troisième année ont réuni leur plume et leur talent de poètes pour écrire un recueil de poésies. Les élèves de quatrième année ont monté une pièce de théâtre intitulée « Le héros » qu'Isabelle a adaptée pour l'occasion. Puis, les élèves du premier cycle ont pratiqué des chansons au cours de musique et dans leur classe respective.

Au Salon international du livre de Québec, j'ai rencontré Marie-Josée Plouffe, l'auteure qui a écrit le livre « À la découverte de Félix ». Je lui ai dit que nous avions acheté son magnifique livre et qu'il nous avait servi à monter notre projet. Plus tard, elle nous a envoyé cinq exemplaires de son livre et une centaine de signets que nous avons offerts à nos élèves en guise de félicitations. Nous la remercions personnellement ainsi que la maison d'éditions Trécarré.

En vue du spectacle, les élèves ont tout appris les textes par cœur. Ils ont fait de beaux décors et de jolies décorations. Après plusieurs mois de travail et d'effort, voilà que le grand soir arrivait.

Le 27 mai passé, nous avons présenté au centre communautaire Ressources, dans une salle bondée, sur une scène dotée d'un rideau rouge, notre soirée littéraire en hommage à M. Félix Leclerc que nous

avons nommée : « À l'image de Félix ». Pour ce projet, 7 enseignants et une éducatrice spécialisée se sont impliqués, 5 classes et plus de 95 enfants.

Il y avait de la fébrilité dans l'air! Toute la soirée a été un hommage à Félix Leclerc rendu devant près de 300 spectateurs. Nous avons même eu la visite d'une dame du public qui ne voulait, en aucun cas, manquer ce spectacle pour tout l'or du monde; Félix étant son idole!

Nous avons aussi reçu Mme Nathalie Leclerc, la fille de M. Leclerc qui a eu la gentillesse d'accepter notre invitation! Nous la remercions. Il y avait dans notre mise en scène une enseignante qui jouait le rôle de Félix. Je crois que nous avons tous les ingrédients pour faire de ce spectacle un vrai petit bonheur.

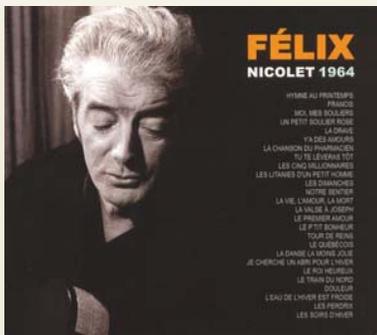
Si vous aviez vu et entendu chanter les élèves québécois et les élèves allophones, qui occupent 40% de la clientèle à notre école Notre-Dame-de-Foy! Nous avons donné la chance aux enfants de connaître un élément fort de l'histoire culturelle du Québec. C'était de toute beauté! Les enfants étaient vêtus d'un vêtement blanc; ils avaient l'air des anges!

Un buffet était au menu à la fin de la soirée et c'était le temps d'accueillir la critique du spectacle. C'était unanime : des félicitations fusaient de toute part! Nous espérons que cette soirée restera gravée dans le cœur des enfants car ce fut un moment magique, inoubliable et mémorable. Que de talents! Quelle aventure d'avoir parlé ainsi devant un public, d'avoir bravé la gêne malgré le stress et le trac!

Nous tenons à remercier tous les gens qui, de près ou de loin, ont contribué à mettre au monde cette soirée fantastique. Merci à tous pour les encouragements. Mais surtout, merci Félix!

Johanne Fournier, au nom du comité de la soirée littéraire comprenant Josée Masson, Nadine Potvin, Émilie Corriveau, Geneviève Lemieux, Geneviève Proulx, Isabelle Lacombe et Jocelyn Turbis, professeur de musique. (École Notre-Dame-de-Foy, à Sainte-Foy)

Boîte à surprise ...



Félix Nicolet 1964

Enregistrement à l'auditorium du
couvent des soeurs de l'Assomption à
Nicolet



**B
O
Z
O**

Petit chandail pour enfant

*Disponible à la boutique de
l'Espace Félix-Leclerc*

... Pour la suite du monde

Commentaires recueillis dans le livre souvenir de l'Espace Félix-Leclerc

*Que dire d'un si grand Québécois pour qui
les mots étaient aussi beaux et aussi
grands? Que je l'aimais quand j'avais 15
ans et que je l'aime toujours à 58 ans et
pour toujours...*

Yolande Cloutier-Blanchard

10 août 2003

*On ne peut qu'être en communion avec
l'âme de Félix... Merci de ce bien-être
intérieur et de cette chanson dans le cœur
en quittant cet endroit!*

Denis Lajoie
Ottawa-Ontario

*Quel personnage était Félix! Quelles
émotions ressenties en visitant ces lieux
et en entendant cette voix à nouveau..
Bravo!*

Inconnu

*Ce musée est comme un sanctuaire. On y
parle à voix basse, on y circule comme dans
un pèlerinage. C'est comme une prière. On
en ressort tranquille et calme. Un oasis de
fierté retrouvée qui est très inspirant.*

**Nicole Peltier
Jacques Repentigny,**

Lanaudière, Québec
28 juin 2005

*C'est un très bel hommage à Félix, il
en serait probablement fier.
Cependant, il dirait que c'est trop
pour lui. Pourtant, il mérite tous ces
éloges et même encore plus... Bravo!!
Merci de ce beau voyage dans le
temps.*

Sindy et François

Informations ●●●

Si vous cherchez le Passage de l'outarde été 2005, il n'existe malheureusement pas. Un été très chargé nous a volé tout le temps espéré pour le créer. Nous en sommes désolés.

Par contre, le Passage de l'outarde automne 2005 et tous les autres qui suivront seront maintenant disponibles, car imprimés sur papier. (Nous remercions Quebecor pour leur générosité).

Il sera disponible à l'Espace Félix-Leclerc et offert, pour la première édition, gratuitement. À vous de venir vous le procurer!



Ce journal sera disponible quatre fois par année, au changement des saisons, offert à l'Espace Félix-Leclerc au coût de 2\$. Par contre, si vous êtes membre-amis de Félix, il vous sera transmis gratuitement par courriel.

Pour les autres, vous pouvez vous abonner au montant de 10\$ par année. Il vous sera envoyé par courriel gratuitement ou par la poste avec un 3\$ de plus en frais et manutention.

Pour recevoir le *Passage de l'outarde*, faites-nous parvenir vos coordonnées...

Prénom.....

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province.....

Pays.....

Code postal.....

Téléphone.....

Courriel.....

Vous voulez nous soumettre textes, commentaires, souvenirs?
Écrivez-nous...

lechampdumonde@videotron.ca

Nathalie Leclerc
Espace Félix-Leclerc
682 Chemin Royal
Saint-Pierre-de-l'île d'Orléans
GoA 4Eo

Tél. (418) 828-1682
Télec. (418) 828-1963

Félix-Leclerc
Espace Félix-Leclerc
Musée * Boîte à chansons * Sentiers

L'agenda ...

Spectacles et événements à venir à l'Espace Félix-Leclerc...

Dimanche le 11 septembre

André Latulippe

Exposition de peintures

Jusqu'au 8 octobre

Gratuit

Samedi le 24 septembre

Edgar Bori

20h00

30\$

Les cerfs-volants du fou de l'île

Samedi le 1er octobre

Arthur Rimbaud lu par **Daniel**

Gadouas

Les cerfs-volants du fou de l'île

Dimanche le 2 octobre

Le cerf-volant raconté par **Denis Trudel**

11h00

Gratuit

Samedi le 8 octobre

Monique Paquin et Bernard Cimon

20h00

15\$

Dimanche le 9 octobre

Lina Perron

Exposition de peintures

Jusqu'au 18 novembre

Gratuit

Vendredi le 14 octobre

Thibaud Couturier

20h00

12\$

Samedi le 15 octobre

Madeleine Royer

Une voix pour les poètes

20h00

15\$

Samedi le 22 octobre

Isabelle Roy chante Raymond Lévesque

20h00

20\$

Samedi le 5 novembre

Jim Corcoran

20h00

35\$

Samedi le 12 novembre

Mathieu Mathieu

Lancement album & spectacle

20h00

20\$



www.felixleclerc.com

Information et réservations:

(418) 828-1682



QUEBECOR INC.

GRAND PARTENAIRE